PROGRAMME DE LA JOURNÉE

8H30 - ACCUEIL

8H45 - CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Accompagner la construction d'une posture de chercheur qualitatif (Jacqueline Lafont-Terranova, Maitre de conférences émérite, Université d'Orléans, LLL)

	AXE 1- Former à l'écriture du qualitatif	
9H45	Panel étudiant : La formation à l'écriture du qualitatif : points de vue d'étudiant.e.s chercheur.e.s	Linda Bensalah Saïdou Séguèda
10H00	Regard longitudinal sur l'écrit universitaire : Évolutions et stabilités	Christiane K. Donahue (Dartmouth College, États-Unis)
10H30	Pause café	
10H45	Rédiger sa problématique : une question d'argumentation	Stéphane Martineau Priscilla Boyer (UQTR)
11H15	Apprivoiser le genre, développer son style : de l'étrangeté à la familiarisation de l'écriture en recherche qualitative	Joëlle Morrissette (U. de Montréal)
11H45	Période d'échanges et de questions	

12H00 À 13H00 – PAUSE DÎNER

AXE 2 – Former à la recherche qualitative *par* l'écriture

13H00	Panel étudiant : La formation à la recherche qualitative par l'écriture : points de vue d'étudiant.e.s chercheur.e.s	Annabelle Ponsin Geneviève Robert-Huot
13H15	Comment l'expérience artistique devient de la donnée de recherche multimodale qui réinvente l'écriture d'une thèse de type recherche-création en arts vivants?	Johanna Bienaise, Caroline Raymond, Marie-Christine Lesage, Isabelle Héroux (UQAM)
13H45	L'analyse en mode écriture : quelques repères pour une stratégie d'analyse intrinsèquement euristique	Jacques Hillion (U. de Sherbrooke)
14H15	Écrire pour produire des savoirs au doctorat professionnel	Christiane Blaser Stéphanie Lanctôt (U. de Sherbrooke)
14H45	Pause café	
15H00	Savoirs situés et réflexivité dans l'écriture du qualitatif	Marie-Claude Bernard <i>(U. Laval)</i>
15H30	Rédiger plus, mieux, ensemble: expériences tirées de <i>Thèsez-vous?</i>	Marie-Eve Gadbois Émilie Tremblay-Wragg (<i>Thèsez-vous?</i>)
16H00	Période d'échanges et de questions	

16H15 – SYNHTÈSE DE LA JOURNÉE

Former à et *par* l'écriture du qualitatif : les apports de la journée, les chantiers à ouvrir, les points restés aveugles. Marie-Hélène Forget *(Université du Québec à Trois-Rivières)*

16H30 - FIN DU COLLOQUE

16H45 – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE – CONSEIL D'ADMINISTRATION

RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Accompagner la construction d'une posture de chercheur qualitatif

Jacqueline Lafond-Terranova, Maitre de conférences émérite, Université d'Orléans, France

Après avoir situé mon travail dans le champ des littéracies universitaires, je présenterai une expérimentation mise en place entre 2006 et 2013 à l'université d'Orléans dans un master de linguistique et didactique. Il s'agissait, en mobilisant des apports de la didactique de l'écriture et de la génétique textuelle, d'accompagner l'écriture d'un mémoire de didactique devant s'appuyer sur l'analyse d'écrits produits et constitués en corpus par les étudiants eux-mêmes dans un atelier d'écriture-réécriture créative intégré à l'expérimentation. À travers l'analyse d'extraits des mémoires remis sous la forme de deux versions, je montrerai que le dispositif favorise i) la construction d'une posture de chercheur repérable, à travers l'évolution des mémoires, à partir d'indices linguistiques ii) la verbalisation de cette construction par les étudiants. Je conclurai sur la possibilité de transfert dans d'autres contextes.

AXE 1- Former à l'écriture du qualitatif

La formation « à » l'écriture en recherche qualitative : points de vue d'étudiant.e.s chercheur.e.s

Linda Bensalah, étudiante au doctorat, HEC – Montréal; Saïdou Séguèda, Ph. D., étudiant diplômé, Université de Montréal

Cette communication porte sur le premier volet abordé dans cet évènement, à savoir la formation à l'écriture du qualitatif. Elle servira à introduire les communications des experts du volet 1 en proposant le point de vue des étudiant.e.s sur la question de l'acculturation aux genres scientifiques propres au qualitatif, sur celle du rapport à l'écriture et de la posture de chercheur et d'auteur que doivent développer ou ajuster les étudiant.e.s de cycles supérieurs. L'exposé conduira à soulever les questions relatives aux moyens d'accompagner les étudiant.e.s dans le développement de compétences scripturales qui leur permettent de mettre en valeur leur travail de recherche qualitative et sa crédibilité.

Regard longitudinal sur l'écrit universitaire : Évolutions et stabilités

Dr. Christiane K. Donhaue, Dartmouth College, États-Unis

Cet exposé concernera une étude longitudinale effectuée aux États-Unis, dans une université qui se spécialise dans les « arts libéraux » et les sciences de l'éducation. Le projet a suivi une vingtaine d'étudiants sur 4 ans, avec collecte et analyse de leurs écrits, d'entretiens (deuxième-quatrième année) et de sondages annuels. L'analyse, qui est en cours, cherche à mettre en relation la « performance » de l'écrit des étudiants par rapport à leur « perception » de l'écrit. Elle s'inscrit dans le cadre théorique des notions de « réutilisation-adaptation »/« transfert » des savoirs. Les écrits sont analysés du point de vue d'une évolution (ou non) dans plusieurs domaines, dont : l'intertextualité, la cohérence, et le positionnement du sujet-qui-écrit, en relation à leur discipline d'études. Pour l'exposé en question, je me focaliserai sur ces questions dans deux types d'écrit : l'« analyse » et le « rapport de recherches ». Ces analyses sont complémentées par celle du rapport à l'écrit des étudiants, analysé à partir des entretiens et des sondages.

Rédiger sa problématique : une question d'argumentation

Priscilla Boyer Professeure, UQTR Stéphane Martineau, Professeur, UQTR

Bête noire pour certains, moment jouissif pour d'autres, la problématique est une figure imposée pour toute recherche en sciences humaines et sociales. C'est en effet dans cette partie d'un texte que le chercheur annonce ses couleurs et accroche ou non son lecteur. Dans un sens, on peut dire qu'il ne saurait y avoir de recherche de qualité sans une problématique de la qualité. Notre présentation a donc pour objectif de réfléchir sur la construction de la problématique. Plus spécifiquement, nous abordons la problématique en tant que genre textuel. Aidés de l'herméneutique, de l'analyse littéraire et de la didactique des langues, nous discutons d'une part des liens étroits qu'entretiennent la pensée et le langage ainsi que des caractéristiques communicationnelles de la problématique. Nous présentons également quelques procédés langagiers couramment utilisés dans l'écriture. Enfin, nous réfléchissons sur la spécificité de la problématique dans la recherche qualitative.

Apprivoiser le genre, développer son style : de l'étrangeté à la familiarisation de l'écriture en recherche qualitative

Joëlle Morrissette, Professeure, Université de Montréal

La recherche qualitative est complexe, aussi est-il difficile d'en rendre compte, notamment pour les jeunes chercheurs qui tentent de se faire (re)connaître par la communauté. Le passage des études de 1er cycle vers les 2e-3e cycles exige donc des apprentissages sur le plan rédactionnel. D'une part, comment saisir le « genre » (Clot, 2008), i.e. les conventions de rédaction qui fédèrent les chercheurs qualitatifs, dans leur univers peu normé et hétérogène ? D'autre part, comment développer le « style » (*ibid*), i.e. leur propre manière d'écrire dans la marge de manœuvre de ce cadre conventionnel que chacun interprète et adapte de façon créative pour définir sa couleur ? En d'autres mots, comment des étudiant(e)s en viennent à trouver une posture d'écriture à la fois semblable et différente pour appartenir à un certain cercle de chercheur(se)s qualitatifs ? Cette contribution portera sur les défis qu'ils rencontrent sur ces deux plans et sur les manières dont ils peuvent être accompagné(e)s pour les surmonter.

AXE 2 – Former à la recherche qualitative *par* l'écriture

La formation à la recherche qualitative « par » l'écriture : points de vue d'étudiant.e.s chercheur.e.s

Annabelle Ponsin, étudiante au doctorat, UQAM Geneviève Robert-Huot, étudiante au doctorat, HEC - Montréal

Cette communication porte sur le second volet abordé dans cet évènement, à savoir la formation par l'écriture du qualitatif. Elle servira à introduire les communications des experts en proposant le point de vue des étudiant.e.s sur la question de la fonction euristique de l'écriture qui vise la construction de ses référents disciplinaires et épistémologiques, ainsi que la production des résultats, par le biais de l'écriture. La réflexion mènera à solliciter des propositions de moyens d'accompagner les étudiant.e.s de cycles supérieurs dans le développement de pratiques et de méthodes productrices de savoirs en recherche qualitative.

Comment l'expérience artistique devient de la donnée de recherche multimodale qui réinvente l'écriture d'une thèse de type recherche-création en arts vivants?

Johanna Bienaise, Professeure, UQAM Caroline Raymond, Professeure, UQAM Marie-Christine Lesage, Professeure, UQAM Isabelle Héroux, Professeure, UQAM

Les doctorants en études et pratiques des arts, qui réalisent une recherche-création (Gosselin et Le Coguiec, 2006; Provost, 2016), s'engagent dans un « va-et-vient » constant entre leur expérience artistique et leur production de données qualitatives. Émergent alors, dans leur démarche méthodologique, diverses modalités que les arts appellent naturellement; traces écrites ou dessinées, collage ou archivage d'images ou de photos, cartes heuristiques ou conceptuelles, script de partitions de l'œuvre en train de se créer, etc. Des professeures du Groupe de recherche interdisciplinaire en arts vivants (GRIAV) ont cherché à mieux comprendre comment la singularité de ces moyens méthodologiques leur permettent de questionner l'écriture d'une thèse de type recherche-création. Pour cela, elles ont interrogé, au moyen de la méthode de l'entretien d'explicitation (Vermersch, 2006/2017), trois artistes-chercheures œuvrant dans des disciplines artistiques différentes (danse, théâtre et musique). Cette communication présentera les résultats issus de cette recherche en s'inscrivant dans l'axe 1 Former par l'écriture du qualitatif.

L'analyse en mode écriture : quelques repères pour une stratégie d'analyse intrinsèquement euristique

Jacques Hillion Ph. D., Chargé de cours, Université de Sherbrooke

L'écriture, si présente en analyse qualitative, n'est pas d'usage si fréquent comme outil effectif de l'analyse. Son mode d'emploi est difficile à transmettre car l'analyse en mode écriture s'élabore et se dévoile dans son déroulement même, selon des manières de penser propres au chercheur qui l'emploie. À partir d'une recherche doctorale portant sur l'analyse d'un atelier d'écriture de loisir didactisé auprès d'étudiants à la maitrise en étude des pratiques psychosociales, cette présentation tente néanmoins d'éclaircir comment concrétiser une analyse en mode écriture, d'en préciser axes et étapes. Cet article montre également comment les étapes successives de l'analyse en mode écriture font progressivement émerger les contenus ainsi que l'organisation des résultats, mais aussi comment elles affinent le projet de recherche et façonnent le processus d'analyse lui-même au fil de cette émergence.

Écrire pour produire des savoirs au doctorat professionnel

Christiane Blaser, Professeure, Université de Sherbrooke Stéphanie Lanctôt, étudiante de 3e cycle, Université de Sherbrooke

Dans cette communication, nous présenterons un dispositif didactique élaboré dans le cadre du cours *Lire et écrire pour mobiliser la recherche au profit de l'intervention* (DED903) offert dans le programme de Doctorat professionnel à l'Université de Sherbrooke. Destiné à des professionnel.le.s de haut niveau en éducation, ce programme vise à former les étudiant.e.s à résoudre des problèmes issus de leur milieu de pratique et à produire des savoirs professionnels valides et pertinents. Le parcours doctoral est jalonné d'écrits de recherche qui permettent aux étudiant.e.s de construire progressivement ces savoirs professionnels. Le cours DED903, offert en début de formation, est centré sur l'appropriation du concept de genre textuel et sur le rôle de l'écrit dans la construction des savoirs. Il vise à former les étudiant.e.s à l'écriture scientifique et à les aider à s'approprier les caractéristiques des genres textuels en vue de mieux lire et produire les écrits demandés dans le programme de doctorat professionnel.

Savoirs situés et réflexivité dans l'écriture du qualitatif

Marie-Claude Bernard, Professeure, Université Laval

Considérer les savoirs comme des productions situées favorise la redéfinition de l'objectivité et déconstruit l'idée de la neutralité de « la science ». C'est un des postulats de cette présentation qui, dans une perspective qui cherche à tenir compte de la socialité de la construction des savoirs scientifiques, soulignera l'importance de la réflexivité dans le travail de mémoire et de thèse en sciences sociales et humaines. En effet, malgré la « révolution » dont a souffert la représentation de la science « anthistorique, asociale et conduisant méthodiquement à la vérité objective » (Désautels, 1994, p. 138), l'idée que l'écriture doit être objective et neutre a la vie dure chez les étudiants et étudiantes universitaires (Delcambre et Reuter, 2002). En utilisant différents exemples, cette communication tentera de montrer l'importance de la prise en compte des savoirs comme étant socialement situés. Ce point de vue mobilise la réflexivité et transforme l'écriture du qualitatif.

Rédiger plus, mieux, ensemble: expériences tirées de Thèsez-vous?

Marie-Eve Gadbois, Étudiante au doctorat, UQAM, Coprésidente de *Thèsez-vous?* Émilie Tremblay-Wragg, Professeure, UQAM, Coprésidente de *Thèsez-vous?*

La rédaction d'un mémoire ou d'une thèse présente certains défis reliés souvent au contexte de rédaction, à l'anxiété, aux sources de distractions et aux tâches connexes qui ne sont pas reliées à la rédaction. Appuyé sur l'expérience acquise de *Thèsez-vous*? depuis 2015, cette communication vise à mettre en lumière les meilleures façons d'affronter les défis relatifs à la rédaction. Nous proposons une analyse des composantes cognitive, physique et sociale liées à la rédaction tout en explorant les moyens de s'engager et de se désengager dans chacune de celles-ci (Murray, 2015). Bref, en quoi est-il nécessaire de s'engager dans la rédaction et comment se désengager des autres tâches et mieux s'engager dans la rédaction? Des ressources disponibles aux étudiant.e.s seront exposés et trois exemples de méthodes structurantes utilisées dans le cadre des activités menées par *Thèsez-vous?* seront détaillées.